

Le petit mot d'intro

Dans ce numéro : **Dinant, août 1914. Von Hausen, général et criminel.**

Van Hausen, général et criminel.	1
Von Hausen et les rescapés dinantais	2-3
Les exactions	4
Convois sanitaires	5
La pierre gravée de Chaleux	6
Lascaux	7
Un nécessaire de toilette du 19ème	8-9
Ce mois-ci	10
L'objet mystère	10
La page picturale	11-12
Dinanderies	13
Dinanderies (suite)	14
Dinant...il y a long-temps	15

La théorie de francs-tireurs parmi la population belge a été instrumentalisée, sciemment, dès avant le départ des troupes, par l'état-major allemand.

Dès les préparatifs de l'invasion. Et, déjà, elle ne reposait sur rien de crédible.

Mieux même, sur rien d'envisageable. De pauvres civils avec des fusils de chasse, prêts à tirer sur une armée super équipée, super entraînée ! Qui aurait pu croire cela ! L'assertion était machiavélique, mais elle fut largement acceptée. Dans la suite, le simple soldat se fit sanguinaire. Les massacres se multiplièrent. Impardonnables.

Von Hausen fut parmi les premiers à inculquer à ses officiers cette terrible théorie.

Un des premiers à la répercuter, et donc à répandre la terreur, à semer l'horreur.

Von Hausen est le premier responsable de toutes ces atrocités.

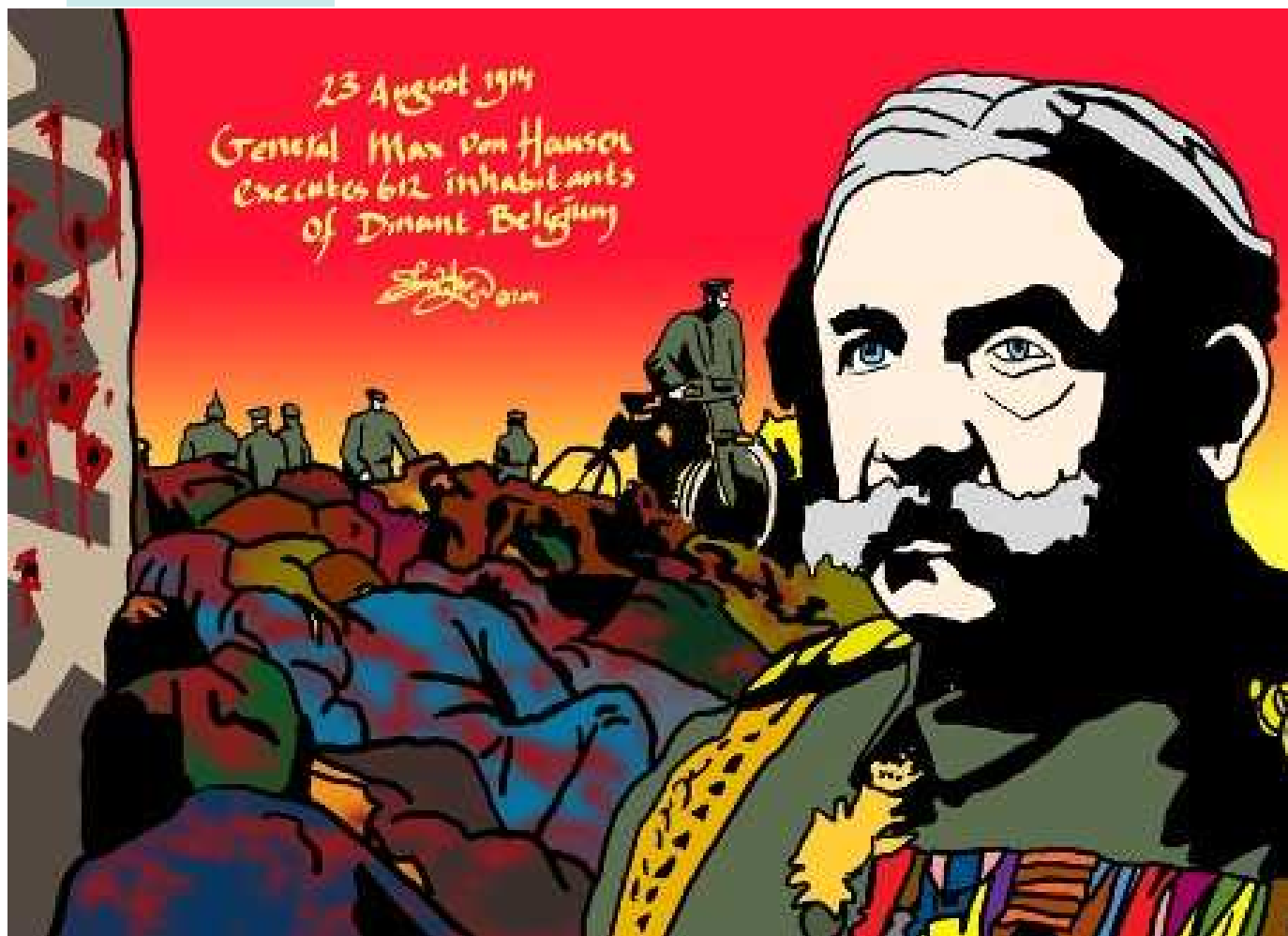
Et dans ses mémoires d'après-guerre, il persiste dans ses accusations.

Von Hausen, général certes, mais criminel avant tout ! Un criminel de guerre !...

Sur le site tumblr.com, nous venons de découvrir cette illustration. Elle met en scène la photo des fusillés au Mur Bourdon et l'effigie outrageusement placide de von Hausen.

Son auteur a tout compris. A tout saisi du drame qui devait se jouer.

Un bien beau travail de réflexion et de réalisation !



Recenser, Répertoire, Répercuter

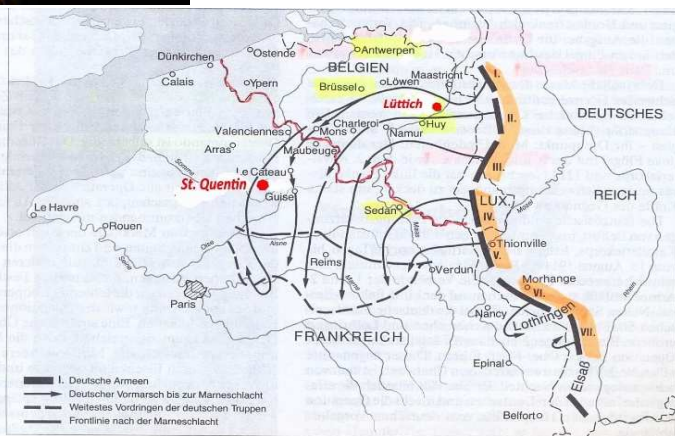
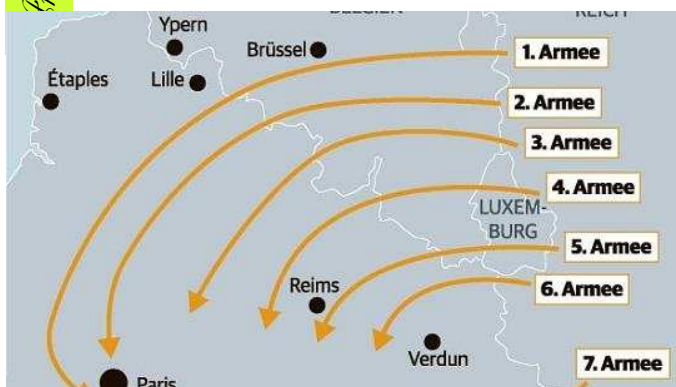
Année 4 - n° 36 - Avril 2015

Le cycle de conférences consacré aux événements d'août 1914 à Dinant s'est terminé ce 27 février avec deux des orateurs attirés, Axel Tixhon et Michel Coleau.

Le premier pose comme questions: qui sont ces hordes saxonnes, comment sont-elles arrivées à Dinant et comment ont-elles enfanté autant de criminels de guerre ?



Présentés par Madame Pacco, nos deux historiens bien connus à Dinant, MM Axel Tixhon et Michel Coleau nous ont gratifiés d'une relation des plus prenantes qui a eu pour effet de nous faire revivre en spectateurs cette douloureuse époque.



Au centre du dispositif allemand, la IIIe Armée en est le fer de lance.

On comprend dès lors que le retard pris à conquérir Dinant sera des plus compromettants!

La IIIe Armée de Max von Hausen est recrutée en Saxe, qui jouit au sein de l'empire d'une large autonomie tant au plan politique qu'administratif. Elle comptera 180.000 hommes, concentrés dans la région de Bitburg. Elle stationnera finalement au nord du Grand-Duché, attendant comme les six autres corps d'armée l'ordre d'attaquer.

Max von Hausen (1846-1922) se revendique d'être saxon, alors que l'armée dans son ensemble est prussienne. Il a à son actif une longue expérience, du fait des guerres de 1864, 1866 et 1870.

L'objectif de la percée d'est en ouest, est, via Marche, d'atteindre et de prendre Dinant ! Von Hausen a acquis la conviction que la traversée de notre pays se heurtera à l'hostilité de la population. Dès le 8 août, la plupart des officiers en ont été informés. La troupe s'inscrira dès lors dans le même état d'esprit..

Dans notre région, c'est en premier lieu un corps de cavalerie, fort de 3 à 4000 hommes, qui est envoyé en reconnaissance, sous les ordres du lieutenant-général prussien von Richthofen (homonyme de l'as d'aviation allemand). Il s'appuie sur des compagnies de chasseurs, dont ceux de Marburg.

Le 15 août voit les Allemands et les Français s'affronter en ville, les seconds repoussant les premiers et prenant position à la Citadelle.

Lors de son entrevue avec von Richthofen, von Hausen n'entend pas parler de « francs-tireurs ». Seuls lui sont communiqués des renseignements sur les positions des uns et des autres à Dinant.



Position de l'armée de von Hausen sur la Marne, à Vitry-le-François.

Le 23 août voit la descente en ville de l'assaillant par les Fonds de Leffe, la rue Saint-Jacques, les bois du casino, la Montagne de la Croix et le Froidvau. Des massacres vont se perpétuer aux endroits aujourd'hui si tristement connus.

A Leffe, le major Koch du 178^e RI déclare qu'on a tiré des fenêtres et commande de « purger » les maisons en brûlant et en fusillant ! Aux Rivages, c'est le 101^e RI du colonel Meister qui est à la manœuvre. Le major Schlick ordonne le combat de rues. Le major Von Zeschau et le capitaine d'Elsa (fils du général) tenteront bien de tempérer les actions, mais rien n'y fera, des civils tomberont au Mur Bourdon !

Dinant comptera 674 victimes, Spontin 49, Anhée 13, Hastière 19, Waulsort 14, et la liste est encore longue...

La IIIe Armée atteint la Marne, où la célèbre bataille mit fin aux prétentions allemandes. Malade, von Hausen fut relevé de son commandement le 9 septembre et remplacé par le général Von Einem, un « pur prussien ». L'armée saxonne disparut en tant que telle, se diluant dans la masse.

Année 4 - n° 36 - Avril 2015

Dans ses Mémoires, von Hausen n'hésitera pas à justifier l'échec d'une prise rapide de Dinant... par la présence des « francs-tireurs » !

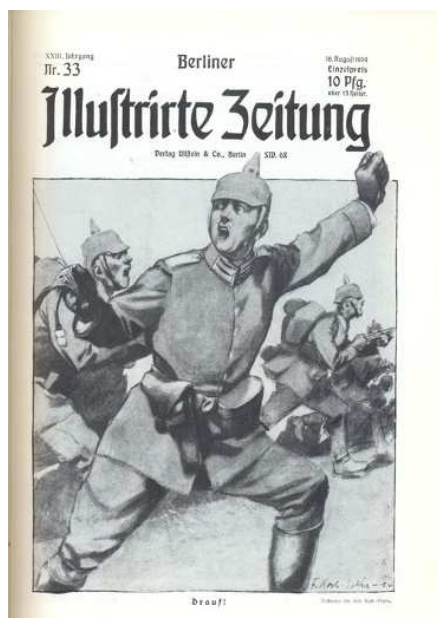
On aborde alors tout un pan méconnu du drame de Dinant: le sort de la population, livrée à elle-même dans les ruines fumantes de la cité.

Les Allemands ont investi la ville par ses faubourgs, son centre étant par trop exposé au tir des mitrailleuses postées à Bellevue et Bethléem. Les Français tiennent bon, un contre cinq, avec en plus une artillerie largement en leur défaveur.

18H. Le pont est miné. On attend. L'envahisseur a déjà traversé la Meuse à Anseremmes et Bouvignes. Un canon allemand s'avance rive droite. Il est 18H30, le commandant Boniface prend sa décision, le pont saute ! « Vive la France », tandis que de l'autre côté la musique teutonne entame un air religieux puis le « Deutschland über alles » ! Les soldats français se retirent peu à peu, des prisonniers convoyés vers Foqueux étant plutôt bien traités. Des ponts de bateaux sont jetés à Leffe et au Rocher Bayard.

Les caves vidées de leurs bouteilles de vin, on peut alors bouter le feu aux maisons, notamment au moyen de pastilles incendiaires. La situation devient dantesque. A Leffe, habitants et moines mesurent bien vite l'étendue du cataclysme, à la vue des corps des civils abattus. Les mêmes scènes d'horreur se répètent à maints endroits. Mais Dinant n'en a pas encore fini avec la terreur : un long cortège d'innocents, privés de nourriture, délestés du peu d'argent emporté, est dirigé sur Herbuchenne. Direction : Cassel et la captivité! D'autres encore seront séquestrés dans des conditions abominables à l'école régimentaire et à l'abbaye.

La conférence prend fin sur les questions posées par l'assistance. Une demeure sans réponse : tôt le matin du 23 août le colonel Kiehlmansegg descend avec son état-major la rue Montagne de la Croix. Le soir, sur le coup de 18H, il assiste à la fusillade au Mur Tschoffen, dirigée par le major Von Loeben. Où a-t-il séjourné durant ces douze heures, et dans quelles circonstances ? Comment, à son propos, ne trouve-t-on rien dans les archives ? Il faut tenter de le savoir. La vérité historique est à ce prix.



L'enthousiasme du début!...



La marche en avant...



Année 4 - n° 36 - Avril 2015



von Hausen, le visage froid...



Karl von Einem, qui remplacera von Hausen.



La terreur...



Ein soldatischer Zettel (Zettel): Ein Bildnis eines Mannes, der in der Schlacht bei Sedan gefangen wurde. Er ist in der Hand eines Soldaten zu sehen. Die Zeichnung ist von einem Soldaten gezeichnet.



On force l'entrée des maisons...



... avant de les incendier!



La terreur...



The soldier with "bread"



... puis l'horreur!

Année 4 - n° 36 - Avril 2015

A propos de la Croix-Rouge allemande en 1914.

Dans notre avant-dernière édition, nous avons fait paraître cette rarissime photo du pont de bateaux au Colébi, permettant à un convoi sanitaire allemand de traverser la Meuse le 24 août 1914, et peut-être même déjà la veille. Nous avons pu observer la parfaite organisation de cette Croix-Rouge, au plus près des troupes lors des premiers combats. Au contraire des Français, chez qui à ce moment, en tout état de cause à cet endroit, le secours aux blessés n'avait pas été pensé comme une priorité.

Nous reproduisons ci-dessous quelques autres photos du même registre.



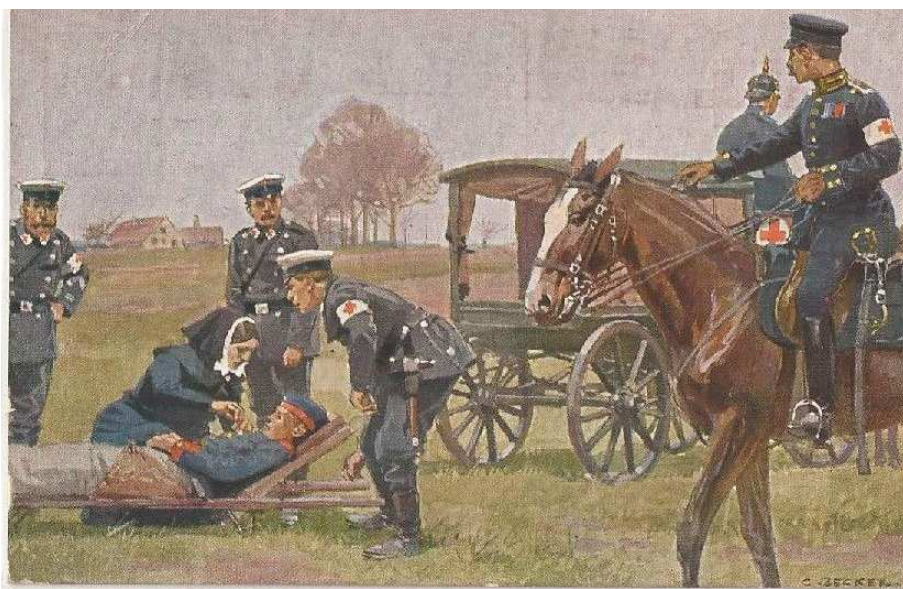
Ce n'est plus du tout la même chose en 1918!



En retraite, les troupes allemandes volent les matelas !



Convoi allemand traversant une ville.



Année 4 - n° 36 - Avril 2015

La pierre gravée de Chaleux.

Chaleux est ce site pittoresque, situé sur la Lesse, en territoire houyetois, à peu de distance de Walzin, village limitrophe du grand Dinant.

En 1865, une extraordinaire dalle gravée y fut découverte, au « Trou de Chaleux », par le préhistorien Edouard Dupont, un homme bien de chez nous et qu'on ne présente plus. Analysée dans les années cinquante par le professeur Twisselmann, elle fait partie des collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Elle date du Magdalénien, soit de la dernière phase du Paléolithique supérieur, laquelle s'étend en Europe de -17.000 à -12.000 ans. Il s'agit d'une plaque de psammite (grès riche en micas) gravée sur ses deux faces.



Le site des Aiguilles de Chaleux.

La plus connue présente un auroch, sur lequel se superpose un cervidé, vraisemblablement un renne. Elle mesure 66 cm.

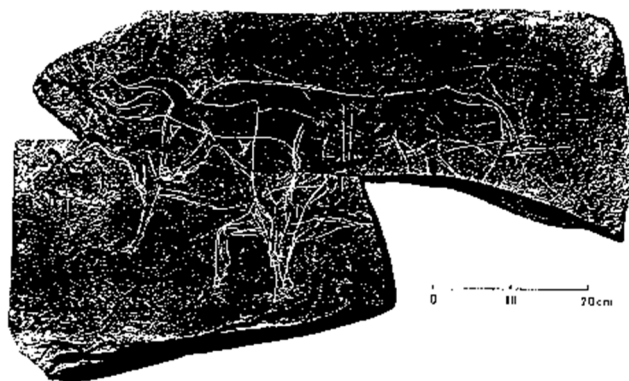
Si nous vous en parlons aujourd'hui, c'est qu'elle se trouve exposée au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles, qui a ouvert ses portes à une splendide exposition itinérante dédiée à la grotte de Lascaux. La première salle vous dit tout sur cette fabuleuse aventure en Dordogne et vous fait même traverser, grandeur nature, un long couloir de la caverne, avec ses fresques animalières reproduites à l'identique. La seconde évoque les trouvailles faites en Belgique, parmi lesquelles trône notre pierre. Pour une fois, laissons un peu de côté notre modestie, et soyons fier de notre patrimoine de ces temps reculés. De notre pierre de Chaleux !



Edouard DUPONT



La pierre, exposée sous sa vitre de protection.



Calque et croquis de la dalle.



Trou de Chaleux

Année 4 - n° 36 - Avril 2015

Voici quelques vues de l'exposition itinérante présentée au Cinquantenaire, sur la fameuse grotte de Lascaux.

Aujourd'hui fermée au public (1963) afin d'en éviter une dégradation occasionnée par les gaz carboniques issus de la respiration des quelques 1500 visiteurs par jour.

Heureusement, des fac-similés ont été réalisés et permettent ainsi d'admirer avec la même intensité, les mêmes couleurs, les mêmes pigments que les originaux sans danger de dégradation.



L'homme dans la grotte reconstituée.

Année 4 - n° 36 - Avril 2015

Dans les déblais du premier aménagement de la Résidence Churchill à Dinant, amenés au Crétia à Falmignoul, il a été trouvé de multiples petites choses.

Parmi celles-ci, ce nécessaire de toilette (cruche et cuvette), dont nous avons pu recoller quelques fragments. Dommage, à l'origine la cruche devait être intacte, les cassures étant récentes.

Prenez plaisir à interpréter ces motifs, et à trouver à quelle(s) histoire(s) ils se rapportent... C'est assez comique, convenez-en.



Année 4 - n° 36 - Avril 2015



Année 4 - n° 36 - Avril 2015

Après 100 ans notre clocher de la Collégiale a retrouvé enfin son carillon !

Les envahisseurs allemands ayant bouté le feu à la quasi-totalité de la Ville, le clocher s'est également embrasé, s'écroulant ensuite avec toutes ses cloches. Après une pâle tentative dans les années '30, qui s'est soldée par un fiasco, ces dernières années ont vu la volonté de quelques-uns d'œuvrer pour ramener derrière les abat-sons un carillon digne de ce nom.

Inauguré par les autorités belges, religieuses et autres, le 23 août 2014, ce dernier, après un réglage de finition a été placé dans son logement ce mardi 17 mars 2015.

Voici quelques photos de cet événement prises par Nicole LEFORT, photographe pour Traces Mosanes.



Objet mystère.

Ces photos ont été prises sous le pont de Dinant au dernier chômeage du fleuve.

L'objet, figé sur une pierre, se trouve dans le coin inférieur gauche de la première photo, et en gros plan sur la seconde.

Quel est-il? La solution se trouve parmi ces propositions:

- une orange
- une balle de tennis décolorée;
- une boule de pétanque
- un petit flotteur oxydé
- un boulet de petit canon?

Les noms des découvreurs seront publiés dans notre prochain exemplaire...



Année 4 - n° 36 - Avril 2015

Petite peinture d'Alice Colin.

Elle s'intitule « Le Rocher Bayard à Dinant » et est réalisée sur un panneau d'uralite.

Elle accuse des dimensions de 35 cm sur 25. Avec le cadre, 40 sur 30. Elle est datée et signée de 1913. Au verso, elle est dédicacée en 1916 « très affectueusement » à l'attention de Nadia Dangely.

La détentrice du tableau, comédienne au Théâtre de la Gaîté, devint actrice dans un cinéma belge débutant. Elle a tourné dans deux films muets : « Maudite soit la guerre » en 1914 (colorié à la main), et « La Belgique martyre » en 1919. C'est sans doute la thématique de la première guerre mondiale qui a rapproché les deux femmes et justifié le cadeau de la première à la seconde.

Car, à propos d'Alice Colin, point de mystère. Alice Vander Eist est née à Molenbeek-Saint-Jean le 8/4/1878 et est décédée à Knokke-Heist le 11/07/1962. Le 12/08/1899, elle épouse André Colin, natif de Dinant. Elle étudie et obtient un diplôme de professeur. Dès 1906, elle publie de petits récits en français. En 1914 paraît « Contes bleus », en 1916 « Le Mal Secret ». Le plus titré de ses ouvrages sera « Le Sac de Dinant », en

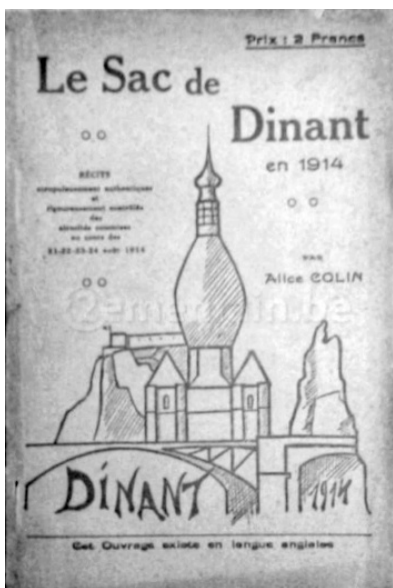


Collection C.W.

1918, pour lequel elle reçoit les félicitations du Cardinal Mercier (un des livres conservés contient cette mention). Elle écrit même pour le théâtre et rédige des critiques sur l'art, lesquelles ne font cependant pas l'unanimité.

Son œuvre picturale est essentiellement consacrée aux intérieurs d'édifices religieux, à un point tel qu'elle sera qualifiée de « peintre des sanctuaires ». Sa plus grande exposition se tint à la galerie Flandria à Gand en 1925. En 1930, son atelier d'été était situé à Heist, son atelier d'hiver à Bruges. 425 de ses compositions sont actuellement répertoriées.

Sa peinture du Rocher Bayard n'est sans doute pas des mieux réussies. Le peintre s'exerçait à son talent, n'en étant qu'à ses débuts. En fait, dans le contexte que nous avons évoqué, l'œuvre relève plutôt du document historique, quand on sait combien les événements de Dinant ont bouleversé son auteur. Son ouvrage est en lecture sur le site de la Bibliothèque Nationale.



Le plus titré de ses ouvrages



Extrait du film "Maudite soit la guerre".



Nadia Dangely, actrice à « La Gaîté »

Année 4 - n° 36 - Avril 2015



Quelques images tirées du second film « La Belgique Martyre » dans lequel joue également Nadia Dangely.

Jules POSTEL.

Peintre de paysages, d'intérieurs et de marines, de portraits et de natures mortes, Jules Postel est né à Mons en 1867 et est décédé à Bruxelles en 1955.

Actif au sein du cercle artistique « Le Bon Vouloir » à Mons, il se consacra corps et âme au *luminisme*, ce mouvement né en Belgique, ajoutant à l'impressionnisme français le réalisme d'une tendance en vigueur dans notre pays. Son foyer central se situa en Flandres dès 1904, et plus précisément dans la région gantoise, sous l'impulsion reconnue d'Emile Claus (1849-1924). Bruxelles fut également conquise, ainsi que d'autres de nos villes.

Les œuvres de Jules Postel sont tout en brillance et en luminosité, et c'est une véritable poésie qui se dégage de ses œuvres.

Tel est le cas pour son « Dinant ». La vue est dépouillée, se contentant d'un fleuve, d'un pont, de quelques maisons, d'une collégiale, d'une citadelle sur un rocher. L'ensemble baigne dans une clarté absolue, toute en réverbération. Pour peu, on se croirait en Provence. On aurait envie de traverser, sereinement, de monter dans une des deux barques, seuls témoins de vie dans un endroit pour peu paradisiaque.



Collection C.W.

Année 4 - n° 36 - Avril 2015



Mini cruche Maudoux (6 cm).



Petit coffret art-déco signé "Dinant".



Un superbe et très curieux tire-bouchons "Dinant": deux faucons - dieu égyptien Horus - entourant un anneau! Fruit d'une commande spéciale?



Potiche Maudoux

Année 4 - n° 36 - Avril 2015



Vase balustre signé Raulin.



Petit vide-poche en bronze.



"Dinanderie offerte par Sébastien Baudalet de Leffe en 2007 (hauteur 43 cm)"

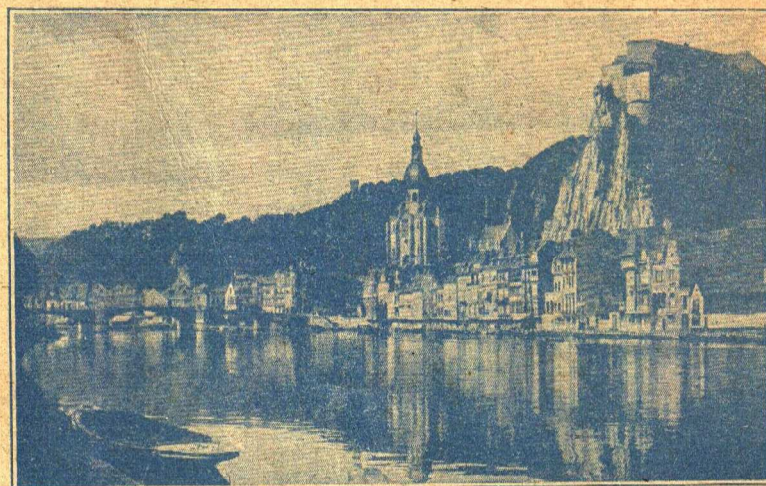


Signée Raulin!



Détails des signatures !

Dinant-sur-Meuse



- DINANT** vous invite à passer l'été prochain, sur les bords de sa Meuse.
- DINANT** procure les avantages de la Ville et de la campagne.
- DINANT** par sa topographie, permet le repos et l'isolement champêtre.
- DINANT** rejoint par ses bords et ses montagnes, les sports les plus sains.
- DINANT** recommande :
- une ascension de sa Citadelle (point de vue et Musée);
 - une visite de ses Grottes « La Merveilleuse » et « Mont-Fat » ;
 - une promenade à son Rocher Bayard ;
 - une excursion par ses bateaux ;
 - un circuit en auto-cars des 5 Vallées (Bocq, Mollignée, Hermeton, Fonds de Lesse, et Semois) ;
 - une descente de la Lesse en canots.
- DINANT** offre tous les plaisirs, ses Régates Internationales, ses Grands Prix Motocyclistes, son Concours Hippique, ses Fêtes Vénitienes, ses Corsos Fleuris et l'originalité de ses Fêtes Wallones.
- DINANT** possède un magnifique Casino comprenant Bars-dancings et Salons privés de jeux.
- DINANT** est pourvue de Palaces aussi bien que de Pensions moyennes et modestes, où sont bien connues ses truites, ses écrevisses et sa cuisine réputée.
- DINANT** par le charme de ses promenades, l'ampleur de ses panoramas, l'importance de son outillage touristique, la grandeur, la variété, la beauté sauvage et romantique de ses sites et environs, est la Capitale de la Meuse où le Sourire est ROI et où est REINE l'Hospitalité.

●
TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS :
SYNDICAT D'INITIATIVE (Hôtel de Ville).